

La mort d'un proche nous met dans des états d'esprit très différents, parfois contradictoires les uns avec les autres, en fonction de la relation et de l'histoire que nous avons eu avec lui, en fonction de nos convictions, de notre foi et de notre caractère : tristesse, indifférence, soulagement, désespoir, vide, justice, confiance, abattement, perte de repère, affaire à traiter, inquiétude quant à notre propre avenir etc. Et puis il y a ce que nous estimons devoir faire ou dire, ne pas faire et ne pas dire qui fait que nous agissons différemment de ce que notre cœur nous dicte. Certains même dissimulent ce qui est, au profit de ce qui doit paraître : la fermière esclavagiste envers ses ouvriers est parée de toutes les vertus maternelles, le grand-père qui frappait sa femme devient le grand-père gâteau. Tout au plus évoque t'on le fait qu'il ou elle avait du "caractère", ce qui est peu dire et ne trompe personne, en particulier Dieu qui sait tout et devant lequel nous présentons notre défunt.

Le regard que nous posons sur la mort : celle des autres et la nôtre est important et s'anticipe, nous devons y réfléchir car le sens qu'a notre mort influe sur notre manière de vivre. Dans le livre de la Sagesse nous lisons : "*Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement comme une fin : mais ils sont dans la paix*". Qu'est-ce que ça veut dire ? Et bien que la mort n'est pas la fin de la vie, c'est un passage d'une manière de vivre à une autre, comme l'est la naissance de l'enfant qui sort du ventre de sa mère. Ça dit aussi que si la mort est ressentie comme une déchirure, ce n'est pas pour autant un malheur car notre vie comme la sienne prend un nouveau départ. On s'en rend compte plus encore lorsque la personne qui est morte a vécu des moments douloureux avant cela. "C'est un soulagement" dit-on ou pense t'on. Et on a raison. Car si la maladie et la souffrance sont des moments de témoignage sans masque, ce sont avant tout des moments difficiles dont on est heureux de sortir. Soit parce qu'on souffre, soit parce qu'on est éprouvé avec l'autre qu'on accompagne.

"Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent" disait encore le livre de la Sagesse. Non pas en minorant la peine ressentie mais en la comparant à la joie éternelle, sans plus jamais de pleurs, de douleurs auprès de Dieu. Une joie permanente comme lorsque notre cœur s'emballe lorsque nous retrouvons l'être aimé : Dieu en l'occurrence, et qu'il nous serre dans ses bras.

Cette rencontre a lieu pour tous ceux qui croient en la vie éternelle et en la résurrection : ceux qui croient au Christ mort et ressuscité. Car ce ne sont pas des valeurs que nous rejoindrons alors mais quelqu'un : Dieu. Cet amour intense et immense nous ne le ressentirons que si nous-même nous avons aimé, parfois malgré eux, malgré nous comme le disait saint Jean. "*Celui qui n'aime pas reste dans la mort*", il ne peut pas (parce qu'il ne l'a pas voulu lors de sa vie sur terre) vivre cette rencontre avec Dieu car il n'a pas aimé comme lui.

Aimer c'est donner sa vie pour l'autre comme on se donne l'un à l'autre lors du mariage, comme on donne la vie à son enfant, se donner pour aimer comme le Christ a donné sa vie pour que nous puissions retrouver ce chemin vers Dieu le Père, nous qui avons si souvent dévié. Notre vie n'est peut-être qu'un court passage face à l'éternité qui nous attend auprès de Dieu mais le champ y est vaste à travailler avant la récolte. Nous devons semer, faire fructifier et partager la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui nous aime, qui nous prend dans ses bras, qui nous console. Parce que si ça peut paraître important pour les autres, ça l'est aussi pour nous.

Lorsque "*l'heure est venue*" du passage par la mort, c'est aussi une porte que nous poussons pour entrer dans la maison de Dieu. Ce n'est pas un souhait de notre part, c'est lui qui l'a promis. Si quelqu'un suit le Christ, l'exemple de vie et de foi qu'il nous a donné, alors, là où il est nous serons aussi, même si notre vie n'a pas été toujours parfaite, car Dieu est aussi pardon pour celui qui se tourne vers lui affirmait t'il. Dieu donne la vie et il nous la donne éternelle, c'est dire que ce que nous en faisons, le témoignage que nous rendons lors de cette vie sur terre est essentiel pour lui. C'est dire aussi que le témoignage des autres qui nous ont à présent quittés doit être pour nous un rappel de l'importance de cette vie, de sa fragilité et de ce que nous en faisons.